

VERS L'UNION

Directeur
et Administrateur :

Gabriel CANET

75, rue Didouche Mourad
à ALGER (Algérie)

de toutes les bonnes volontés
sous la direction de Dieu

pour la réalisation de

L'UNITE HUMAINE

dans la FRATERNITE et la PAIX

Paraît tous les deux mois (en principe)

9ème Année - No 48 - Sept. à Déc. 1966

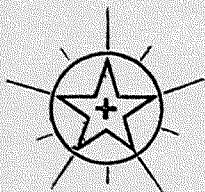
Abonnements Annuels

Partent tous du 1^{er} Janvier

— d'Honneur : 20 DA. - 20 F.
— de Soutie : 10 DA. - 10 F.
— Ordinaire : 5 DA. - 5 F.

Versements à : l'Alliance Universelle

C.C.P. N° 704-12 ALGER



GEORGES-EUGENE DELFIN
est retourné dans le Monde Spirituel, notre véritable Patrie à tous...

Son départ s'est effectué le 12 Novembre 1966, à l'âge de 62 ans, après une courte maladie et avec une sérénité enviable,

Notre frère GEORGES était pour nous un précieux et éminent collaborateur depuis une quinzaine d'années et le principal rédacteur de « Vers l'Union ». Nous le remercions donc publiquement de toute notre âme, et nous sommes certains qu'il récolte déjà les fruits de la bonne semence qu'il a faite durant toute sa vie par son exemple personnel et par ses écrits débordants de Foi, de Compréhension, de Tolérance, de Réalisme et d'Amour Universel.

Amis lecteurs, adressons-lui tous ensemble nos bonnes pensées d'amour et de reconnaissance qui rendront son bonheur encore plus grand.

Adressons également nos bonnes pensées d'affection et de soutien moral à sa digne épouse Charlotte-Henriette et à son jeune fils Olivier pour les reconforter en cette circonstance humainement douloureuse.

L'ALLIANCE UNIVERSELLE
et VERS L'UNION

Ce serait la plus grande des révolutions si les Chrétiens se mettaient en tête de vivre leur christianisme.

Georges Clemenceau

VŒUX

En cette fin d'année 1966, nous présentons à nos lecteurs, pour la nouvelle année qui va ouvrir ses portes, nos vœux sincères de bonheur matériel et spirituel.

Nous souhaitons de tout notre cœur que cessent au plus tôt les guerres et les troubles en cours, ainsi que la crainte d'une conflagration mondiale, pour que tous les humains puissent enfin connaître un peu de paix, de bonheur, de joie de vivre.

Nous souhaitons aussi la suppression des frontières nationales et l'union de tous les Etats de la Terre dans une République Mondiale avec un gouvernement mondial, une monnaie unique, une même langue et un régime d'économie distributive de l'abondance.

Nous appelons également de toute notre âme l'avènement d'une Religion Universelle, sans dogmes sectaires et causes de désunion et d'irrégion ; d'une religion vécue, dans laquelle tous les enfants du même Père communieraient fraternellement et s'aideraient mutuellement à parcourir le plus heureusement possible leur actuelle étape terrestre qui a, comme toutes les étapes passées et toutes les étapes futures, pour but de les rapprocher sans cesse davantage de leur Créateur commun.

En effet, aucun des divers Prophètes n'a essayé de fonder une religion dogmatique. Chacun d'eux, messager divin, s'est contenté d'apporter, en son temps et dans un milieu choisi, les éléments d'un progrès possible, éléments tous basés sur l'Amour.

« Aimez Dieu par-dessus tout et votre prochain comme vous-même ; voilà toute la Loi et tous les Prophètes », a-t-il été dit ; et nous, nous ajoutons ; « Voilà toute la Religion Universelle acceptable par toutes les bonnes volontés et seul facteur du Règne de Dieu sur la Terre ».

L'ALLIANCE UNIVERSELLE et VERS L'UNION

POUR QUE S'EVEILLEN LES CONSCIENCES JE SUIS L'ALPHA ET L'OMEGA (suite et fin)

La Lumière est en toi et non au dehors. C'est la Lumière de ta conscience pleinement éveillée, libérée des ténèbres de l'ego. Ta conscience est essentiellement Lumière, comme la matière, d'ailleurs. Car tout est UN, tout procède, émane de l'Unique.

C'est cette Lumière en toi qui doit t'éclairer, te guider, te diriger, et non quelque lumière extérieure qui ne peut être, sache-le bien, qu'une fausse lumière. Nombreuses sont ces fausses lumières, nombreuses

et divergentes, contradictoires ; et elles ne peuvent que te conduire dans des impasses, pire même : te faire choir dans quelques abîmes. Qui pourrait mieux te guider, sinon le Dieu qui réside au plus intime de ton être ?

Intérieurement tu vis dans les ténèbres. Lorsque tu veux regarder en toi, tu te heurtes à ces ténèbres. Tu penses, tu éprouves des sentiments, tu as des désirs, tu

(Suite page 2)

OU ET QUI SONT LES BARBARES ?

Une guerre qui déshonore une grande nation, voilà ce que l'on peut dire du conflit vietnamien.

« Nous les réduirons à l'âge de pierre », déclarait le 4 août dernier le commandant des forces aériennes qui bombardent le Nord-Vietnam.

Le président Johnson n'avait-il pas déclaré que si les pilotes tombés entre les mains des Nord-Vietnamiens étaient condamnés à mort comme criminels de guerre, les représailles seraient terribles, que le Nord-Vietnam serait totalement détruit ? - Voilà un langage qui nous rappelle fâcheusement celui des chefs nazis...

Les admirateurs de la « civilisation » américaine n'ont de cesse de nous vanter la bonne foi, la grande générosité, le désintéressement du peuple américain. La vérité est tout autre.

Les U.S.A. sont atteints d'un mal qui ronge sournoisement leurs structures sociales, économiques et politiques ; d'un mal qui fera bientôt de ce pays une illustration effrayante de ce qu'un philosophe néerlandais appelait, il y a une vingtaine d'années, une « barbarie scientifique organisée ».

Derrière la façade prétendue morale et religieuse se dissimulent et agissent les Forces des Ténébres. Disons aussi que ces Forces agissent plus ou moins partout dans le monde.

Faisant allusion aux graves et terribles événements de la fin de ce siècle, le Maître PHILIPPE disait que l'Amérique recevait les coupes de l'Apocalypse. Des avertissements ont déjà été donnés au peuple américain sous différentes formes : cyclones dévastateurs, inondations et, récemment, une gigantesque panne d'électricité.

Ce pays, qui a déjà utilisé l'arme atomique en détruisant deux villes japonaises avec leurs habitants, a l'impudeur de parler de la barbarie asiatique... Ces « cœurs généreux » n'avaient-ils pas autrefois massacrés les descendants de la race rouge ? n'avaient-ils pas, ces adversaires du colonialisme, sur leur propre sol réduit la race noire en esclavage ? et, en dépit des lois votées sur l'intégration raciale, émeutes et violences mettent aux prises les Blancs et les Noirs.

Enfin, les U.S.A. ne sont-ils pas le pays du gangstérisme où il y a le plus de criminels, de déséquilibrés, de malades mentaux ? Un jeune étudiant devenu fou tue quinze personnes et en blesse quarante autres. Et un psychiatre américain de dire : « On voit trop de films de violence sur les écrans des cinémas et sur ceux de la télévision ».

Ce colosse industriel et militaire a des pieds d'argile et sa chute sera d'autant plus grande qu'il aura prétendu, dans son orgueil, être le plus grand, le plus puissant, le plus riche, le plus civilisé.

Que Mr Johnson, qui préside aux destinées de cette nation et qui se dit chrétien, veuille donc se tourner vers son Seigneur et Maître le Christ et lui demander ce qu'il doit faire pour mettre fin à cette guerre du Vietnam. Nous sommes sûrs que la réponse du Seigneur serait la suivante : « Retire tes troupes de ce pays si tu ne veux pas que le tien connaisse les pires horreurs, car qui se sert du glaive périra par le glaive. Si les hommes et les femmes d'Amérique qui disent croire en moi avaient eu de l'amour

dans leurs cœurs, cet amour même aurait été une arme invincible contre ceux qui veulent asservir ce petit peuple vietnamien que des accords stupides ont coupé en deux parties antagonistes ».

Monsieur Johnson ne fera pas cette demande et, d'escalade en escalade, il finira par être classé parmi ceux que l'Histoire qualifiera de criminels de guerre.

Nous voudrions de tout cœur que Mr Johnson prenne conscience de ses terribles responsabilités devant Dieu et nous incitions tous nos lecteurs à prier pour qu'il en soit ainsi.

L'HOMME EN CE MONDE

Pour l'homme ordinaire qui vit sur la surface éveillée de son être, ignorant de ses profondeurs et des vastes étendues derrière la voile, son existence psychologique est relativement simple.

Un petit mais bruyant groupe de désirs ; quelques besoins intellectuels et esthétiques ; quelques goûts, quelques idées dominantes et directrices au milieu d'un grand courant de pensées décousues ou mal liées, et, pour la plupart, triviales ; un certain nombre de demandes plus ou moins impératives du vital ; des alternances de santé et de maladies physiques, un éparpillement non coordonné de joie et de peines successives ; des perturbations et des vicissitudes fréquentes et légères ; des bouleversements et des soulèvements plus rares et plus forts ; du mental et du corps ; et à travers tout cela, la nature, en partie avec l'aide de la pensée et de la volonté humaine, en partie sans elles et en dépit d'elles, arrangeant les choses d'une façon pratique et rudimentaire, dans un ordre tolérablement désordonné ; tels sont les matériaux de l'homme ordinaire. Car il est, même aujourd'hui, dans sa vie intérieure, aussi fruste et peu développé que l'était jadis, dans sa vie extérieure, l'homme primitif.

Mais dès que nous descendons en nous-même, nous nous trouvons subjectivement comme les hommes dans leur croissance se sont trouvés subjectivement, entouré par tout un monde complexe qu'il nous faut connaître et conquérir.

La découverte la plus déconcertante que nous fassions est que chaque partie de nous-même — l'intellect, le mental sensoriel, l'être des désirs ou être nerveux, le cœur, le corps — a, pour ainsi dire, sa propre individualité complexe et sa formation naturelle indépendante du reste. Celle-ci ne se trouve en accord ni avec elle-même ni avec les autres, ni avec l'ego représentatif qui est l'ombre projetée sur notre ignorance superficielle par le soi central et centralisateur. Nous trouvons que nous sommes composé non d'une mais de beaucoup de personnalités et que chacune a ses propres exigences et sa nature distincte. Notre être est un chaos grossièrement constitué dans lequel il nous faut introduire le principe d'un ordre divin.

De plus, nous trouvons qu'en dedans aussi bien qu'en dehors de nous-même, nous ne sommes pas seul dans le monde. Ce séparatisme de notre ego n'était rien de plus qu'une forte supercherie, une illusion ; nous n'existons pas en nous-même ; nous ne vivons pas réellement à part, en une retraite ou un isolement intérieurs. Notre mental n'est qu'une machine de réception, d'amplification et de modification à travers laquelle passe constamment, de moment en moment, un flot étranger ininter-

rompu, une masse disparate de matériaux se déversant d'en haut, d'en bas, du dehors. Beaucoup plus que la moitié de nos pensées et sentiments ne sont pas les nôtres, en ce sens qu'ils prennent forme en dehors de nous ; il n'est presque rien dont on puisse dire que cela ait son origine dans notre nature.

Une grande partie de nos mouvements internes vient à nous des autres, et de l'entourage, soit comme matériaux bruts, soit comme produits manufacturés ; mais ils proviennent bien plus encore de la nature universelle ici et en d'autres mondes, d'autres plans et de leurs êtres, leurs pouvoirs et leurs influences ; car nous sommes surplombés et environnés par d'autres plans de conscience, les plans du mental, de la vie, de la matière subtile dont notre vie et notre action ici se nourrissent ; ou bien, au contraire, se nourrissent d'elles, les présents, les dominent et en font usage pour la manifestation de leurs formes et de leurs forces.

Shri AUROBINDO

(Extrait du livre « La Synthèse du Yoga », éditeur A. Maisonneuve, 11, rue St-Sulpice, à Paris).

RETOUR AUX SOURCES

Le temps est venu de ne plus se contenter de mystères, de ne plus avoir une foi aveugle mais consciente, de faire un gros effort spirituel.

Les corps ont des médecins, mais les âmes sont bien souvent abandonnées par ignorance ou incompréhension...

Tous les Grands Initiés venus sur Terre pour le progrès spirituel des hommes ont prêché l'Amour du prochain ; mais aucun n'a été suivi complètement...

L'approfondissement de tout ce qui touche à l'au-delà ouvre un horizon insoupçonné et permet une sérénité inébranlable...

Le motif de ce livre est de tenter de faire comprendre et d'exprimer d'une façon judicieuse et cartésienne les questions que nous nous posons tous sur l'Au-Delà et le pourquoi de la Vie...

C'est un travail qui, je le souhaite, soulagera bien des âmes inquiètes, intéressera les curieux et les chercheurs en leur ouvrant les yeux...

(Extrait de l'introduction du livre « Retour aux Sources » par Le Bélier, distribué par Dervy-Livres, 1, rue de Savoie, à Paris)

AMIS LECTEURS,

Nous vous prions de nous excuser pour la parution tardive de ce numéro, laquelle a été provoquée par des difficultés financières.

Pour ces mêmes raisons, nous ne savons pas quand nous pourrions publier le prochain numéro.

Comme cela dépend de votre aide matérielle à vous tous, nous vous remercions d'avance de votre générosité.

(Suite de la première page)

réagis aux impacts du monde extérieur ; mais tous ces phénomènes psychologiques se déroulent dans les ténèbres. Tu n'as aucune perception claire, directe du fonctionnement de ton esprit, dont la plus grande partie te demeure cachée et inaccessible. En vérité, tu es ténèbres ; ton moi est ténèbres ; ta nature animale est ténèbres. Seul, le divin en toi est lumière ; mais, ce divin, tu l'ignores...

Les ténèbres de ton ego mental, au sein desquelles ta pensée s'agit impuissante, ne cesse de voiler la Lumière du Dieu intérieur, de l'empêcher de parvenir jusqu'à ta conscience de veille, cette conscience endormie, réduite à n'être qu'une faible lueur vacillante que la mort éteindra peut-être pour toujours... L'immortalité, et non une survie relative et provisoire, est pour ceux dont la conscience d'être s'est intégrée dans celle du Dieu intérieur ; pour ceux qui, acceptant de mourir à leur moi, sont devenus ce Dieu, ce rayon individualisé du Soleil divin. Image inadéquante que nous utilisons pour te faire comprendre et entrevoir ce qu'est cette révolution intérieure, cette mutation psychologique que l'état désastreux du monde humain exige impérieusement.

Peut-être comprendras-tu maintenant notre attitude à l'égard des églises, des organisations religieuses ou spirituelles, qui ne peuvent, en aucune façon, t'aider à découvrir en toi — et cette découverte est toute la religion — Celui qu'elles ont toujours trahi plus ou moins ; Celui dont elles ont déformé et corrompu l'enseignement libérateur. Du fait de leur dogmatisme, de leur autoritarisme, de leur prétention insoutenable d'être, chacune d'elles, l'unique dépositaire de la Vérité, elles ne peuvent, qu'elles le veuillent ou non, que s'opposer à cette révolution intérieure.

L'Esprit est liberté, car Il est créateur. Un esprit enchaîné, dominé, ne peut être créateur, ni vivant ; et les esprits de ceux qui se soumettent aux dogmes religieux, aux conformismes imposés par les églises, ne sont pas des esprits vivants et créateurs. Voilà le fait nu qu'il te faut regarder avec compréhension. Le comprendre à l'aide de cette Lumière toute divine, c'est rejeter toutes les béquilles spirituelles ; c'est aussi avoir la capacité de se libérer de la peur ; peur de perdre ses acquisitions, peur de l'origine de ce désir d'être en sécurité en tant que moi.

La peur ne disparaît que lorsque l'homme prend conscience de sa nature divine. La peur est l'ombre portée du moi ; et lorsque le moi disparaît, la peur n'est plus, car c'est le moi en chacun de nous qui a peur : peur de perdre ses acquisitions, peur de ne pas obtenir ce qu'il désire, de ne pas réussir ; peur de la vie et peur de la mort ; peur de souffrir, de l'avenir ; peur de l'autre, du non-moi ; peur de tous les fantômes que son imagination engendre.

Le moi est peur, comme il est avidité. Cela, tu peux le vérifier aisément. Et les religions hiérarchisées, autoritaires, n'ont jamais vécu que de l'exploitation de la peur principalement de la peur de cette invention blasphématoire et ignoble : l'enfer éternel...

C'est dur à entendre ; c'est scandaleux, penseront beaucoup. Peut-être. Mais c'est évident pour ceux que la peur n'empêche plus de voir les choses telles qu'elles sont ; pour ceux qui ne se laissent pas abuser par des mots agréables à entendre mais creux et vides.

Nous sommes arrivés à un point où toutes choses doivent être éclairées par la seule Lumière de la Vérité. Nul n'échappera

à l'examen total, pénétrant, opéré par cette Lumière : aucun homme, aucune institution, aucune collectivité humaine.

Ne vaudrait-il donc pas mieux pour toi, dès maintenant, procéder toi-même à cet examen avec le désir sincère de te voir tel que tu es, afin que tout ce qui est en toi faussé, déformé, dénaturé, souillé, corrompu, soit exactement vu, soit placé franchement, courageusement, sous le rayonnement purificateur de la Lumière de la Vérité ?

Il n'y a pas d'autre moyen que celui-là : seule, la Vérité libère et purifie, et le Dieu qui est en toi, si tu le lui permet, sera cette Lumière.

Si tu agis ainsi, tu n'auras plus à craindre les rigueurs de la justice divine, lors du « Jugement dernier ». Lorsque se fera ce Jugement, il sera trop tard pour se repentir pour ceux qui auront repoussé la Lumière, pour ceux qui auront préféré leur moi égoïste et orgueilleux à Dieu.

Relis et médite les versets 76-78 du chapitre XXI de l'Apocalypse de Jean.

Tu as bien lu les derniers mots : « ce qui est la seconde mort ».

L'homme est libre de choisir. Liberté extrêmement réduite qui n'est pas celle de l'Esprit vivant et créateur qui est celui du Seigneur. Cette liberté réduite est celle d'un choix qui peut aussi bien t'ouvrir les portes lumineuses de la vie éternelle que celles, ténébreuses, de la mort totale... N'entrevois-tu pas que la liberté revendiquée par les moi humains ne peut que les entraîner à faire un mauvais choix irrémédiable ? et que ce qu'on appelle en langage religieux la soumission à la volonté de Dieu pourrait bien être l'unique moyen d'être véritablement libre ?

Ce n'est pas par peur que doit se faire cette soumission, mais par la compréhension et l'amour indissolublement unis. Et en quoi consiste cette soumission ? - Elle est de tes corps physique et subtil au Dieu intérieur qui les régénérera, leur redonnera vie, vigueur et santé. Ces corps parfaitement harmonisés et purifiés permettront au Dieu intérieur de s'exprimer en ce monde. Tes corps seront totalement soumis à ce Dieu ; et toi, identifié ou uni à Lui en tant que conscience, tu seras réellement libre comme aucun homme qui se considère comme un moi ne peut l'être.

Mais aucun mot du langage des hommes ne pourrait te décrire cette liberté toute divine...

Le monde des moi est un monde de fausses valeurs, un monde où règnent l'opposition, la contradiction et le conflit. Celui des dieux incarnés sur cette terre sera un monde de Vérité, de Beauté, d'Harmonie et d'Amour. La Liberté de ces hommes divinisés ne sera pas arrogante et orgueilleuse revendication d'indépendance personnelle. C'est une liberté toute autre que tu devras vivre pour la comprendre.

Si tu réalises, si tu es conscient avec lucidité de ton esclavage intérieur, alors peut-être entreverras-tu ce qu'est la vraie liberté celle des « enfants de Dieu ». Et si cet esclavage intérieur te devient intolérable, alors c'est que déjà s'entrouvre une porte sur le chemin de la vraie liberté...

Arrivé à ce point de notre méditation écrite, l'esprit silencieux s'ouvre à une compréhension nouvelle qu'aucun mot, qu'aucune formule, qu'aucun cliché mental ne peut altérer. Compréhension fulgurante comme un éclair dans le ciel. Et l'esprit se pose cette question qu'il pose également à tous ses frères humains qui s'égarèrent : « Comment et pourquoi une organisation religieuse a-t-elle pu se dresser entre

l'homme et son Créateur, lequel est toujours présent en son âme ? ».

La réponse, chacun doit la découvrir car elle ne réside pas dans une explication verbale, mais dans une prise de conscience. Lorsque l'homme se connaîtra lui-même, il saura pourquoi il a édifié des églises, pourquoi il a placé sa divinité intérieure dans un ciel lointain et inaccessible, bien qu'il ait été dit que le royaume des cieux était au-dedans de lui.

Un Océan de Vie, un rayonnement omniprésent et omnipénétrant d'Amour, de Joie et de Lumière nous enveloppent de toutes parts, et nous l'ignorons. Et nous l'ignorons parce que les coques de nos moi, lorsqu'elles deviennent trop dures, ne laissent rien pénétrer de cet Océan de Vie, de ce divin rayonnement. Mais lorsque nous prenons conscience de leur réalité, alors nous éclatons de rire, un rire qui balaye les théologies sans vie...

Que ferions-nous d'une église, d'une organisation religieuse, lorsque le Dieu vivant est là, en nous et au-delà de nous ; lorsque tout être, toute chose, regardés avec amour, nous révèlent son indicible présence ? Alors, on aime, on est soi-même l'Amour. Celui qui aime et celui qui est aimé sont un. Aiment-ils et sont-ils un, ceux qui fréquentent les églises ? - Non.

Dieu est Amour. Et les églises, au nom de ce Dieu, ont répandu le sang de l'homme. C'est que les gens d'église n'avaient que le mot Dieu à la bouche, mais Lui n'était pas dans leur cœur. Et parce qu'il n'était pas dans leurs cœurs, ils ont persécuté, martyrisé, torturé, trucidé ceux qui ne croyaient pas de la même façon qu'eux.

O Amour Divin, que de crimes odieux furent commis en ton nom ! Que de sacrilèges et que d'abominations !

Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la Liberté ! Et la Liberté est chose qui ne s'emprisonne pas, ni qu'on organise. Le Seigneur ne saurait être là où la liberté de l'esprit est niée.

L'Eglise spontanée de ceux qui réalisent la présence divine en eux-mêmes, oui ! Tous égaux dans le même culte en esprit et en vérité, tel que l'a annoncé Jésus. Tous fraternellement unis par un amour qui ne saurait être limité par des considérations de castes, de classes, de races, de nationalité, de culture. Un Amour qui englobe tout parce qu'il est tout. Une Eglise qui accueille l'Esprit Vivant et Créateur et qui refuse de l'asservir à des dogmes rigides, pétrifiés, voire même insensés, à un formalisme qui ne peut être que mortel...

...L'Eglise des vivants de la Vie Eternelle, et non ces congrégations des morts spirituels que sont les églises existantes...

BRAVO !

Le 30 janvier 1967, anniversaire de la mort du pacificateur et éducateur hindou M. K. Gandhi, le QUATRIEME JOUR SCOLAIRE DE LA NON-VIOLENCE ET DE LA PAIX sera organisé dans la province de Cadix (Espagne) par l'Association « PO-NENT » animée par Mr Lorenzo Vidal, inspecteur des écoles dans cette région.

Nous le félicitons de toute notre âme, lui souhaitons un grand succès et espérons que son exemple sera suivi de par le Monde entier.

AMOUR
BONTE
CHARITE

INSTITUT GENERAL des Forces Psychosiques

Responsable : Elise DERACHE
6, rue Pasteur à Noeux-les-Mines (Pas-de-Calais, France)
Responsable du journal : André FARDEL
72, rue des Flandres, à Calonne-Ricouart, (Pas-de-Calais)

Cet institut étant le
seul responsable du
contenu de cette page
prière de s'adresser
directement à lui pour
tout ce qui s'y rappor-
te.

48 02/10/11/12 - 1966

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Où va la pensée des hommes ?...

L'existence terrestre est aujourd'hui une suite de futilités, de passions, de vitesse, au point qu'il semblerait que les hommes ont peur de ne pas vivre assez longtemps pour profiter de tous les avantages de la vie.

Mais qu'est-elle, cette vie sur la Terre ?... Est-ce un don personnel et limité, ou n'est-ce pas plutôt un moyen d'expression et d'extension du mental des êtres destinés à vivre ensemble malgré la diversité des sentiments qui les agitent ?

On parle de Liberté et de Fraternité. Que sont ces deux sentiments ? Quelle valeur doit-on leur accorder ? Quest-ce que la Liberté ? Que signifie ce mot : être libre ; mais de quoi ?

Qu'y a-t-il d'assez fort pour nuire à cette liberté d'expression, d'idées, de sentiments ? Quels sont les obstacles susceptibles de limiter cette liberté qui pourrait et devrait se manifester partout et sans encombre ?

Liberté signifie-t-elle : démocratie ou démagogie ?

Chaque pays a son gouvernement, sa police, ses écoles, ses prisons. Chaque religion a ses barrières, ses dogmes, ses exigences, et chacun est tenu à observer ses lois. Qui est assez grand, assez juste, assez sage pour se permettre d'agir sur la volonté des gens ?

Chacun dira que l'homme a le libre choix d'être celui qu'il croit être à la base de son idéal. L'histoire des hommes est un continuuel recommencement ; mais pourquoi ? - Parce que personne, ou si peu de monde, ne cherche et ne réfléchit au pourquoi et au comment de sa présence sur la Terre.

Le Matérialisme, avec ses lois, ses prérogatives, sa machinerie et ses orgueilleuses prétentions, tient à éblouir et à maintenir sous sa férule, et surtout à annihiler la volonté de la multitude, en multipliant ses réalisations, plus audacieuses chaque jour, mais qui, un jour, échappera à son contrôle et contribuera à précipiter la misère humaine.

Les religions elles-mêmes, si elles respectaient la pensée et les désirs de l'Homme Sublime que fut Jésus, ne chercheraient pas à maintenir leur mainmise sur la volonté et la liberté des hommes. C'est au nom de la charité chrétienne qu'elles ont établi leurs fondations ; mais où peut-on trouver une parcelle de charité chez ceux-là même qui ont détourné et déformé les enseignements du Maître Jésus qu'elles ont fait Dieu afin de détourner les pensées des hommes sages et réfléchis qui auraient pu faire éclater la Vérité aux yeux des hommes. Rien n'a ja-

Non seulement les guérisseurs de l'Institut Général des Forces Psychosiques soulagent et guérissent les maux physiques et moraux, mais ils apportent aussi, dans les cœurs et les pensées de ceux qu'ils côtoient, la compréhension et la connaissance des lois spirituelles qui sont indispensables pour le bien-être de l'Humanité.

mais fait reculer les religions et il serait inutile de rappeler l'Histoire et les horreurs du passé. Ah ! Liberté, que ne fait-on en ton nom !...

Oui, mais, nous dira-t-on, nous avons la liberté de penser. - Très bien ; mais à quoi cela peut-il servir puisque l'on ne peut l'extérioriser sans avoir à subir ou à craindre soit les représailles, soit le ridicule.

C'est au nom de la Liberté que l'ont fait la guerre ; la guerre, lutte fratricide de millions d'hommes qui ne se connaissent pas, pour quelques-uns qui se connaissent bien ; la guerre ne pourrait se faire si, justement, les hommes disposaient de leur liberté et s'éprenaient à la fraternité en respectant les enseignements de notre Maître et sublime Jésus qui a payé, comme beaucoup ont payé et comme d'autres paieront encore, pour avoir voulu établir sur la Terre le règne de la liberté et de la Fraternité Universelle.

Il est tellement facile de juger les autres... Pourquoi ne pas chercher plutôt à nous juger nous-mêmes ?...

Liberté intelligente, fraternité universelle, qu'il vous serait facile pourtant de rayonner si les hommes cherchaient enfin à s'évader du matériel, et à reprendre à leurs origines les enseignements de notre Maître Jésus qui a tout dit ; enseignements qui ne furent pas compris, ou pis, qui furent déformés par ceux qui croyaient avoir compris quel grand avenir pourrait s'établir grâce à ces enseignements et renseignements reçus gratuitement.

Jésus-Dieu, c'était la fin des réflexions, alors que Jésus-Homme, c'était la recherche de la Vérité sur les possibilités humaines.

L'érudition et la puissance de ces enseignements auraient infailliblement amené à la consécration de la Liberté et de la Fraternité Universelle par la conception des vies antérieures et successives qui donnent ce qui est véritablement l'Intelligence et fait espérer en tout.

Les vies successives par les réincarnations permettent la formation, l'évolution et la grandeur de l'Esprit des hommes.

Les mystères sur la réincarnation engendrent l'obstruction, l'inévolution, l'épanouissement du matérialisme issu de ces ténébreux mystères, le dégoût des recherches continuellement entravées par les religions établies dans des dogmes volontairement impénétrables.

Pourtant, de nombreux éclairs viennent, malgré tout, percer l'obscurité faite volontairement, nous le répétons.

Cette foi, établie sur des fondations fragiles, parce que ses dogmes ne sont pas explicables si l'on veut y apporter sa raison et son intelligence. Cette foi vacille, trébuche, se lézarde... Les hommes, dont l'esprit évolue pas à pas, commencent à comprendre et se préparent au réveil.

Si rien n'arrête le progrès matériel limité, rien ne pourra plus arrêter l'élan de la spiritualité qui, elle est illimitée, parce que fille de Dieu, image de Jésus.

Spiritualité = renaissances, continuation de la Vie dans l'espérance et la foi.

Matérialisme = obstruction, action rétrograde, finalité d'une Humanité, destination de l'homme par l'homme.

Qu'en pensez-vous ?...

SOINS GRATUITS AUX MALADES

Afin de faire respecter sa moralité et de conserver la confiance de ses malades, l'Institut Général des Forces Psychosiques prévient avec insistance que tous les guérisseurs qui ont fait partie de cet Institut et qui en sont sortis n'ont plus le droit de soigner sous son nom sous peine de poursuites judiciaires pour abus de confiance.

En conséquence, seuls les guérisseurs désignés ci-dessous sont habilités à soigner au nom de l'Institut Général des Forces Psychosiques.

Elise DERACHE : Se tient à la disposition des malades à l'Institut (6, rue Pasteur, à Noeux-les-Mines) les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine. Les autres jours à son domicile : 11, rue Maréchal Joffre, à Sains-en-Gohelle.

Raoul CAPILLON : (37, rue Florent-Evrard, à Montigny-en-Gohelle). N'ayant pas un travail régulier pour lui permettre de suivre une tournée réglementée, il se tient à la disposition des malades qui lui font confiance. Il est utile de lui demander, non pas un rendez-vous, mais la semaine qui lui permet de recevoir. Il ne reçoit pas le lundi et le jeudi de chaque semaine.

André FARDEL : (72, rue des Flandres, à Calonne-Ricouart - 62). Communautés desservies tous les quinze jours : Auchel (café Arthur Mouchon, 42, rue Casimir-Beugnet), le mardi. Béthune et ses environs, le mercredi. Si-Pols-Ternoise et ses environs, le vendredi.

Communes desservies tous les quinze jours : Warrans, Auchel, Cauchy, Lapugnoy, Marles-les-Mines, Calonne-Ricouart, Bruay-en-Artois, etc...

Les autres jours, se tient à la disposition des malades en dehors de ces communes.

Placide PATOUX : (5, rue Jules-Ferry, à Lapugnoy - 62). Se rend à Arras le 2ème samedi de chaque mois. Les autres jours, se tient à la disposition des malades.

Léonce WATERLOT : (10, rue Casimir-Beugnet, à Montigny-en-Gohelle - 62). Se tient à la disposition des malades désireux de recevoir ses soins.

HUMAIN !...

Souviens-toi que le plus sûr moyen de soulager tes propres peines est celui qui consiste à soulager les peines des autres...

Prier, c'est bien ; aimer, c'est plus ; soulager, c'est mieux...

Si tu es un bourreau aujourd'hui, tu seras un martyr demain et, ayant pu ainsi te rendre compte de ces deux nuances, tu deviendras un prophète du bien...

Contemple et médite ! Tu te verras bien petit et bien faible, mais tu te sentiras entouré de toutes parts de choses si grandes ; si belles, si puissantes, que tu gagneras courage et trouveras ton bonheur...

Le Directeur - Gérant : G. CANET
I.P.P. — ALGER